

# Le ranz des vaches -1905

Les armaillis des Colombettes/De bon matin se sont levés.

Quand ils sont arrivés aux Basses-Eaux/Le chancre me ronge! Ils n'ont pu passer.

Pauvre Pierre, que faisons-nous ici?/Nous nous sommes pas mal embourbés

Il te faut aller frapper à la porte/A la porte du curé.

Que voulez-vous que je lui dise/A notre brave curé.

Il faut qu'il dise une messe/Pour que nous puissions passer.

Il est allé frapper à la porte/Et il a dit ceci au curé:

Il faut que vous disiez une messe/Pour que nous puissions passer.

Le curé lui fit sa réponse:/Pauvre frère, si tu veux passer

Il te faut me donner un petit fromage/Mais sans écrémer le lait.

Envoyez-nous votre servante/Nous lui ferons un bon fromage gras.

Ma servante est trop jolie. Vous pourriez bien la garder.

N'ayez pas peur, notre curé/Nous n'en sommes pas si affamés.

De trop «moler» votre servante, Il faudra bien nous confesser.

De prendre le bien de l'Eglise/Nous ne serions pas pardonnés.

Retourne t'en, mon pauvre Pierre/Je dirai pour vous un Ave Maria.

Beaucoup de biens et de fromages je vous souhaite/Mais venez souvent me trouver.

Pierre revient aux Basses-Eaux/Et tout le train a pu passer ..

Ils ont mis le kio à la chaudière/Avant d'avoir à moitié trait.

# Le Ranz des Vaches.

Lè zar mail - lis dei Co - lom - bet - tè  
dè bon ma - tin se san - le - vâ, Ha! ha! ha! ah!  
Liau - ba! Liau - ba! por a - ri - â.  
Liau - - ba! Liau - - ba! por a - ri - â.  
Ve - ni - dè to - tel! Blanz'et nai - rè, rodz'et mo - tail - lè, djou - ven et  
ô trè, dè so on tscha - no jô vo za - rio, dè - so on treimblho jô ie  
trein - - tzo. Ah! Liau - ba, liau - ba, por a - ri -  
â. Le sè - nal - li - rè van le prè - mi re,  
le to - le na - - rè van le der - nai - rè. Ah!  
Liau - ba, liau - ba, por a - ri - â.  
Liau - ba, liau - ba, por a - ri - â